

## Les Surnoms

Il est à la fois amusant et instructif de constater, en feuilletant les registres de l'état civil, comment les sobriquets se sont ajoutés les uns aux autres au fil des ans.

Prenons un exemple :

En 1800, il existait une famille « Laguerre » dont le surnom était « *Guérillou* ». On peut la suivre jusque vers 1870, date à laquelle il y a toujours des « *Guérillou* » mais où l'on voit un fils « *Guérillou* » devenir « *Pouroutoun* ». On peut penser que les « *Guérillou* » étaient devenus trop nombreux et qu'il fallait les différencier.

De la même façon, une famille « *Larfou* » s'est scindée en deux : d'un côté les « *Larfou de Lartyre* » et de l'autre les « *Larfou de Jouacin* ».

On pourrait citer bien d'autres cas encore.

On remarque aussi que, lorsque le mari allait vivre dans la famille de sa femme, il prenait le surnom de cette famille. Il en était de même quand c'était l'épouse qui vivait avec la famille de son mari.

Voici une liste non exhaustive des principaux sobriquets que nous avons pu trouver dans le village :

« *lé Moulinié* » (le Meunier) - « *la Mousquette* » (?) - « *Cabillou* » (qui utilise les chevilles de bois) - « *Passole* » (?) - « *lé Guerbèt* » (qui fait les gerbes) - « *Labreille* » (?) - « *Jaïs* » (?) - « *Manchéz* » (?) - « *Ménét* » (Menuisier) - « *Toutè* » (?) - « *lè Janar* », « *la Janardô* » (?) - « *Boèri* » (?) - « *Crucôtterrô* » (qui mange de la terre ; soit un pauvre, soit une personne avare - « *la Caillèrô* » (femme qui s'occupe du lait) - « *la Pachinô* » (?) - « *la Caouquillô* » (?) - « *la Pachinô* » (?) - « *la Macachatô* » (?) - « *Mélie* » (diminutif de Amélie) - « *Eli* » (du prénom) - « *la Farinièrô* » (celle qui fait les farines, un plat de choix typiquement gourbitois - « *Babaté* » (qui bégaie) - « *Pantaloun* » (pantalon mais pourquoi ?) - « *lé Tourzè* » (?) - « *lé Matcho* » (rien à voir avec notre macho) - « *Pétitou* » (le petit) - « *Caché* » (?) - « *Toun* » (?) - « *Poumbeil* » (?) - « *Pouroutoun* » (peut-être : le plus fort) - « *Guérillou* » (déjà vu) - « *Rafèou* » (un ancêtre s'appelait Raphaël) - « *lé Souldat* » (le Soldat) - « *la Marquisô* » (et pourtant elle n'était pas noble) - « *Mélou* » (?) - « *lé Rank* » (le Boiteux) - « *lé Taillur* » (le Tailleur) - « *Paybiel* » (?) - « *Poundayer* » (?) - « *Bribou* » (?) - « *Courdou* » (?) - « *Manié* » (?) - « *Grellat* » (le Grêlé, qui avait des cicatrices) - « *Péchott* » (?) - « *Lourlu* » (?) - « *lé Kaiser* » (et pourtant il n'était pas allemand) - « *la Force* » (évident) - « *Bâton* » (évident) - « *Sans Pareil* » (oui mais pourquoi?) - « *lé Chacal* » (il avait fait la guerre du Rif) - « *Barou* » (lé barou ce n'était pas le noble mais un gros bâton) - « *la Sainte Jeanne* » (peut-être une sainte femme) - « *Soussou* » (?) - « *Jacou* » (diminutif de Jacques) - « *Toussaint* » (?) - « *Pintat* » (celui qui a bu) - « *la Catinô* » (?) - « *Lalie* » (diminutif d'Eulalie - elle était sage-femme) - « *la Jacarinô* » (?) - « *Basilou* » (diminutif de Basile) - « *Bouychou* » (vient de buis) - « *Flura* » (?) - « *Pastou* » (le Pâtre).

Nous en avons certainement oublié beaucoup, veuillez nous en excuser.

A remarquer que le féminin se marque par la terminaison « ô » (*la Marquisô*).

Une dernière remarque encore : l'article « le » ou « lé » désigne un homme ; par exemple « *lé Taillur* » mais si une femme rentre dans cette famille par un mariage on dira : « *Finou dès Taillurs* » c'est à dire, « Joséphine des tailleurs » et pas du tailleur.